

# MŒURS CHINOISES AU KIANG-SOU.

## SECONDE PARTIE

### LE DEPART DE CE MONDE

(Suite.)

#### VII.—TALISMANS.

On rencontre partout une infinité de talismans contre les malheurs qui affligent la pauvre humanité. Ce sont, entre autres, des devises ou même de simples lettres que l'on applique sur les portes, sur les fenêtres, etc. Le caractère *Fo* est le plus répandu. Il signifie bonheur ; on semble s'imaginer qu'en affichant partout le nom, on finira par obtenir la réalité ; mais, c'est à peu près comme le mot *fragile* inscrit sur les caisses d'emballage ; il n'en garantit guère le contenu. Les parents ont grand soin d'orner la coiffure de leurs petits enfants de statuettes, de lettres superstitieuses, de dragons, de lions, etc. Ce sont autant de talismans.

Depuis longtemps, j'avais remarqué, auprès de certaines maisons, une longue perche surmontée d'un crible traversé de flèches. Je prenais d'abord cela pour une enseigne ; en allant aux informations, j'ai fini par apprendre que c'était un moyen dont les païens se servent pour garantir leurs demeures des malins esprits qui viendraient à passer par là.

Voyant aussi, au-dessus de la porte des maisons, une petite corbeille garnie de papier rouge à l'intérieur, j'en ai demandé l'explication. On m'a dit que c'était un talisman contre la petite vérole. Il ne doit pas être bien efficace, car cette terrible maladie emporte ici bien des enfants. Certains médecins font profession de traiter spécialement cette maladie ; mais le préservatif qu'ils emploient est presque aussi dangereux que la maladie, ou plutôt c'est la